

## Exercice 5

Lola ne sait plus très bien pourquoi elle était sortie de chez elle. Elle réfléchit et se souvient qu'elle devait faire des courses au supermarché, son frigo est complètement vide. Mais pour l'instant elle préfère rester sur ce banc et repense à Vincent Mum et son histoire d'ancien combattant. Elle aimerait bien accomplir des actes glorieux comme lui, voir dans le regard des marsois la reconnaissance tant attendue. Alors que ces pensées se chahutent dans sa tête, voilà qu'elle aperçoit Raphaël au loin. Il vient dans sa direction. Elle ne veut pas le revoir depuis ce fameux soir, où tout a capoté entre eux. Elle veut partir, mais sent comme une étrange sensation dans son corps qui l'empêche de partir. Elle reste là, désemparée. Raphaël arrive à sa hauteur et lui adresse un sourire.

- Salut

Lola tourne la tête.

- Je voudrais m'excuser pour l'autre soir, je crois que je m'y suis mal pris, je suis désolé de t'avoir un peu brusqué.
- Brusqué ? tu t'es jeté sur moi comme un sauvage, tu n'as pas honte ?
- Je suis vraiment désolé, je pensais que c'était ce que tu voulais, j'ai mal interprété tes signes.
- Je sais bien que les mecs que je rencontre pensent qu'à me baiser mais toi, je pensais que tu étais différent, c'est en tout cas l'impression que j'avais eu lors de notre première rencontre. Mais je me suis trompé, tu es comme les autres.
- Tout de suite les grands mots, oui j'ai eu envie de toi, c'est mal ? tu es jolie, tu as un beau corps, tu m'as tout de suite plu. J'ai été trop rapide, je l'admets mais c'est humain d'avoir des désirs quand on a passé une soirée auprès d'une femme aussi séduisante que toi.
- Un vrai baratineur ! Il y a quand même autre chose que le sexe, j'en ai marre qu'on s'intéresse qu'à mon corps. J'ai un cerveau aussi.
- Mais c'est pas parce que j'avais très envie de toi que ça ne m'empêche de m'intéresser aussi à ta personne. J'ai envie d'apprendre à mieux te connaître. Tu vas me prendre pour un mec fleur bleu mais quand on s'est vu la première fois, même si nous n'avions presque pas échangé un mot, quelque chose s'est passé, je me suis sentie connectée à toi. Tu l'as dit toi-même, non ?
- Je rectifie, j'ai dit que lorsqu'on s'était vu, je pensais que tu étais différent des autres, n'interprète pas mal mes propos.
- Oui, bon, ben, peut-être que j'ai été tout seul dans mon délire, que tu n'en as rien à faire de moi, alors je ne vais pas t'embêter plus longtemps. Je te laisse. Et si tu veux me revoir, tu n'as qu'à m'appeler, tu as mon numéro.

Raphaël se retourne et pars d'un pas rapide. Il ne veut pas montrer à Lola sa tristesse. Il se sent nul, et ne comprends pas comment il arrive toujours à tout gâcher avec les femmes qu'il rencontre. Il s'y prend donc si mal. Il sait bien qu'il n'a pas la carrure d'un grand séducteur, mais il n'est pas affreux non plus. Les idées noires le reprennent, il se sent seul et exclu.

Lola, elle aussi, ne se sent pas très bien. Elle aurait voulu lui dire plein de choses mais tout ce qu'elle a su faire, c'est jouer la carte de l'agressivité. Elle aimerait le revoir, bien sûr qu'elle a senti cette même connexion quand elle l'a vu pour la première fois.

C'est alors que surgit Antoine de Croquemauve, toujours prêt à se faire remarquer. Il voit la belle Lola, assise sur ce banc, il s'avance vers elle.

- Puis-je m'asseoir ?

Lola, en plein dans ses pensées, n'a pas entendu la voix d'Antoine. Antoine, soudain pris d'une envie malade de se faire remarquer par Lola, d'un bond, se retrouve sur les genoux de Lola.

- Mais, qu'est-ce que vous faites, vous êtes fou ?
- Oui, fou de vous !

Antoine se lève et s'assoit à côté de Lola.

- Vous pourriez quand même vous excuser ?
- J'allais justement le faire, belle demoiselle, je suis désolé d'avoir atterri sur vos genoux. Mais ils étaient tellement mignons que j'avais envie de sauter dessus.
- Vous êtes vraiment bizarre.
- Bizarre, je ne sais pas. Vous savez ce que j'aime dans la vie ?
- Non, sauter sur les genoux des femmes ?
- Non, j'aime me faire remarquer, voilà, vous êtes la première à qui je le dis. J'aime être vu, que les marsois se rendent compte de ma présence.
- Ca vous apporte quoi ?
- Ah, voilà le cœur de mes soucis. Mon but, c'est.....euhhh.... que les gens remarquent que j'existe. J'ai l'impression que personne ne me voit, que je suis un fantôme errant les rues de Mars. Pour ne plus ressentir cette sensation forte désagréable, j'ai décidé de tout faire pour qu'on me remarque.
- Moi aussi j'aimerais bien que les gens fassent plus attention à moi. Mais contrairement à vous je préférerais qu'on me regarde parce que j'ai fait quelque chose de grand.
- On rêve tous de grandeur, mais vous savez, il faut bien commencer quelque part, peut-être que mes petites actions m'emmèneront vers la gloire. Je serais un jour connu, je vous l'assure. Oui, moi, Antoine de Croquemauve, deuxième du nom, poursuivrait la digne lignée de mes ancêtres. Et vous que faites-vous dans la vie ?
- Je suis écrivain.
- Ah bon, voilà un métier passionnant, qu'écrivez-vous ?
- Des romans que personne ne lit.
- Voyez-vous ça, je suis sûr que vous vous sous-estimez, il parle de quoi vos romans que personne ne lit ?
- De la vie, la mort, la maladie, l'amour, la sexualité.
- Des sujets si intemporelles ne peuvent pas rester au cimetière, j'aimerais bien en lire un, vous signez quel nom ?
- Lola Potiron, je ne sais même pas si vous trouverez mes livres à la librairie de Mars, il faut aller dans les grandes villes. Mes derniers romans ont pour ainsi dire choqué les marsois.
- Et pourquoi donc ?
- J'ai écrit un dernier roman sur un sujet sensible pour certains citoyens de notre chère Mars.
- Ah bon, vous commencez à m'intriguer, Mademoiselle, et de quel sujet sensible s'agit-il ?
- D'orgies qui se sont déroulées chez les plus notables et respectueux marsois.
- Comment ça ? des orgies ? mais comment se fait-il que je n'y ai jamais été convié ? Je ne suis jamais dans le coup.
- Heureusement pour vous, je n'en garde pas un très bon souvenir. En tout cas, ce qui est sûr c'est que plus d'un marsois a pu se reconnaître dans mon bouquin. Et je peux vous dire qu'il y en a qui n'ont pas beaucoup apprécié.

On voit Monsieur le Maire approcher de loin. Antoine et Lola se regardent et se taisent. Antoine prend soudainement la fuite.